



au féminin

LA SPORTIVE DE LA SEMAINE

LE CHIFFRE

Haltérophilie. Mercredi, Gaëlle Nayo Ketchanke a fini 6e de la catégorie olympique des 76 kg, et amélioré tous les records de France aux mondiaux d'Ashgabat (Turkménistan). L'Héraultaise a réussi sa compétition avec d'excellentes barres : 107 kg à l'arraché et 136 à l'épaulé-jeté.



Première victoire de l'ASBH en Élite 2 de rugby. Après une douloureuse période d'apprentissage et quatre matches perdus, les féminines Biterroises, promues en Élite 2, ont décroché leur première victoire sur la pelouse de l'USAP, sur le score de 10 à 23. Pour les rouge et bleu, la saison est enfin lancée.

LE BILLET

Certifié Bleues



par NATHALIE HARDOUIN

Quelle semaine pour les Montpelliéraines appelées à porter la tunique bleue ! Au risque d'apparaître militante féministe, et pour quoi pas du reste, quand il est de bon ton de se dire bio et écolo au risque de tomber en panne d'essence et de manger des pâtes sans boulettes depuis que la viande au prix fort s'avère aussi maltraitée que le prix coûtant. Mais revenons à nos moutons et à nos joueuses. À l'image des Gazelles - elles étaient six du BLMA à jouer la Coupe du monde de basket en septembre - elles seront cinq du MRC à porter le maillot du XV de France ce soir pour affronter les Black Ferns (lire ci-contre). En foot, les Bleues de Corinne Diacre joueront samedi soir face au Brésil, dernier match avant le tirage de la Coupe du monde 2019 dont cinq rencontres auront lieu à Montpellier. Là encore, cocorico très local, trois filles du MHSC figurent dans la liste des 22 sélectionnées : Sakina Karchaoui, Marion Torrent, Valérie Gauvin. Un clin d'œil chauvin mais ça ne mange pas de pain, bio, bien sûr !

RUGBY À XV Cinq Montpelliéraines sont retenues en équipe de France, et elles seront toutes titulaires

« C'est un honneur ! »

Elles affrontent la Nouvelle-Zélande, championne du monde, ce vendredi à Toulon puis le 17 à Grenoble.

Cela faisait huit ans que l'équipe de France n'avait affronté la Nouvelle-Zélande. En effet, il faut remonter à la Coupe du monde 2010 pour trouver trace de la dernière opposition entre les deux équipes. Ce vide sera donc comblé en ce mois de novembre par une double confrontation face aux championnes du monde en titre, ce vendredi soir (21 h) à Toulon et, dans huit jours, le samedi 17 après-midi (14 h 30) à Grenoble.

Le Montpellier Rugby Club, champion de France en titre, a toujours été un pourvoyeur de joueuses en équipe de France. On ne déroge pas à la règle cette fois encore puisqu'elles sont cinq à avoir été retenues dans le groupe tricolore ce soir : Safi N'Diaye, Romane Ménager, Cyrielle Banet, Caroline Boujard et Monserrat Amédée lesquelles de concert soulignent « C'est un honneur d'affronter une telle équipe ! »



■ Les joueuses du MRC Cyrielle Banet, Romane Ménager, Safi N'Diaye, Monserrat Amédée et Caroline Boujard.

Deux devant, trois derrière

Safi N'Diaye, la capitaine héraultaise, nommée pour le titre de meilleure joueuse de l'année, évoque la confrontation : « C'est une chance d'accueillir le champion du monde en titre, de plus à Toulon, avec un public connaisseur et enthousiaste. Ce match va nous permettre de nous jauger face à ce qui se fait de mieux au monde et servir de préparation pour le Tournoi des VI nations, dont une rencontre aura lieu à Montpellier début février. Nous ne devons pas faire de complexe. » Cyrielle Banet, apte après une pubalgie, qui évoluera au poste d'ailier,

abonde dans le même sens : « C'est un grand moment que nous allons vivre en recevant les championnes du monde. Nous devons nous attendre à un match physique dans tous les domaines, physiques et techniques. Il va falloir que nous soyons à la hauteur de l'événement. » Caroline Boujard, de retour au premier plan suite à une longue blessure contractée lors de la demi-finale face à Bagnac la saison dernière, savoure sa sélection : « Cela fait un bon moment que je bosse pour retrouver mon meilleur niveau. C'est un honneur de se mesurer à

une telle équipe qui domine le rugby mondial. Nous abordons ce match avec l'envie de bien faire sachant que la tâche s'annonce ardue. » La néo-Montpelliéraine Romane Ménager est elle aussi ravie d'être présente dans le groupe : « C'est un super match que nous allons jouer. Nous avons un bon groupe et nous nous sommes bien préparées. Il n'y a pas à faire de complexe, même si nous ne sommes pas favorites. » Enfin Monserrat Amédée, sous contrat fédéral à VII depuis quatre ans, a été appelée pour remplacer l'Auver-

gnate Élise Pignot, blessée. Elle a participé au stage à Marcoussis et a été retenue parmi les vingt-trois. Elle savoure ce retour : « Je n'ai plus joué à quinze au niveau international depuis la Coupe du monde qui s'est disputée en Irlande, où nous avons terminé à la troisième place. En club, j'ai repris il y a deux semaines à Bagnac. Nous allons nous mesurer à ce qui se fait de mieux. C'est une très belle opportunité. »

JEAN-BERNARD FIZE
redc.sports@midilibre.com

TAMBOURIN Championnat d'Europe des clubs en salle en janvier au Portugal

Anne Thomas en haut de l'affiche

La joueuse de Notre-Dame-de-Londres sert de modèle au logo de l'épreuve.

Le site du Comité de tambourin 34 s'ouvre depuis hier avec la perspective de l'Euro Cup 2019. Et surtout, une image. Celle d'Anne Thomas. La joueuse française, dans une pose immortalisée par le photographe Bernard Martin-Rabaud, a servi de modèle pour le logo du championnat d'Europe des clubs de tambourin en salle qui se déroulera au Portugal du 25 au 27 janvier 2019 dans la ville de Moita, au sud de Lisbonne. « Pour être exact, la silhouette qui apparaît dans le logo est une composition sur la base de deux photos de la joueuse londrinaise aux multiples titres », rappelle le site... Qui ne sera pas présente au Portugal puisque son club a fini 4e du championnat de France.



■ Anne Thomas, de l'ombre à la lumière...

L'occasion pour le président du comité, Christophe Garnier, de rappeler la tradition féminine du sport tambourin. « En 2016, lors de la campagne de promotion des sports traditionnels du con-

seil départemental de l'Hérault, le sport-tambourin était le seul à présenter une joueuse féminine sur les affiches du département. » Et puis, ajoute-t-il, « ce sport n'a pas attendu que le sujet

de l'égalité des sexes devienne à la mode pour s'ouvrir aux dames. Dès les années 70, des compétitions et des championnats féminins étaient organisés. De plus, depuis cette époque jusqu'à nos jours, le règlement autorise les équipes mixtes en compétitions masculines. Le sport s'y prête vu qu'il met en avant la technique et l'esprit tactique avec la force physique. Il est toujours amusant de répondre aux questions des touristes qui découvrent le tambourin lors d'un match où figurent mélangés des joueurs et joueuses. « Est-ce que c'est un match officiel ? » Et le président de répondre que c'est autorisé, « et même encouragé ! »

N. H.

L'ÉQUIPE À SUIVRE

Volley-ball

Le sans-faute du VB Gignac



■ Les jeunes Gignacoises ont remporté leurs cinq premières rencontres dans leur poule de Prénationale.

La jeune équipe du Volley-ball Gignacois réalise un sans-faute dans sa poule de Prénationale. Depuis le début de la saison, les coéquipières de Cinthya Vacher ont gagné leurs cinq premières rencontres, ne lâchant qu'un seul point en route. Elles passeront un test important ce samedi 10 novembre à domicile lors

de la réception du deuxième, la réserve de l'Asbam. En cas de succès sur les Montpelliéraines, les joueuses du président Sabouraud creuseraient un écart important en tête du championnat. Elles pourraient penser sérieusement à la montée en Nationale 3, où évoluent déjà leurs homologues garçons du club